

Directeur de la publication
 Michel Ciment

Comité de rédaction
 Ariane Allard, Nicolas Bauche,
 Fabien Baumann, Albert Bolduc,
 Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
 Éric Derobert, Élise Domenach, Pierre Eisenreich,
 Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
 Bernard Génin, Jean A. Gill, Adrien Gombeaud,
 Dominique Martinez, Alain Masson,
 Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
 Eithne O'Neill, Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
 Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs
 Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
 Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
 Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
 Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,
 Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,
 Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
 Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants
 Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),
 Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
 Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
 Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction
 Jacqueline Perney

Conception et réalisation graphique
 Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
 Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe
 Nicolas Guérin

Fondateur
 Bernard Charrière

Rédaction
 Positif Éditions SARL
 38 rue Milton - 75009 Paris
 Tél. : 01 43 26 17 80 - Fax : 01 43 26 29 77
 Mail : posed@wanadoo.fr
 Site : www.revue-positif.net

Photothèque
 Christian Viviani

Éditeurs
 Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
 Le Méjan, Place Nina-Berberova
 www.actes-sud.fr

Institut Lumière
 25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
 www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité
 Institut-Lumière - Joël Bouvier
 Tél : 04 78 78 36 52, jbovier@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD
 Tél : 01 46 24 16 66 et 06 60 95 65 85

Relations abonnés
 Institut-Lumière - Joël Bouvier
 Tél : 04 78 78 36 52, jbovier@institut-lumiere.org

Abonnement
 Editions Actes Sud / Positif
 Daudin services
 628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil
 Canada et USA
 Expressmag - www.expressmag.com
 8155 rue Larrey, Anjou (Québec) H1J2L5 Canada
 Tél : 00 1 877 363-1310

Impression
 Imprimerie de Champagne
 Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
 Positif est indexé annuellement dans International
 Index of Film Periodicals
 Ce magazine contient un encart abonnement broché
 entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.
 © Les auteurs, Positif, 2015.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
 ISSN 0048-4911
 Commission paritaire n° 0519 K 82737
 N°655 Septembre 2015

QU'EST-CE QU'UN CLICHÉ ?

Les hasards du calendrier mettent ce mois-ci l'Extrême-Orient au cœur de notre sommaire. Deux cinéastes majeurs, le Français Jacques Audiard (*Dheepan*) et l'Américain Joshua Oppenheimer (*The Look of Silence*), ont choisi des protagonistes asiatiques pour interroger les contradictions du monde d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire contemporaine. Le Japonais Kiyoshi Kurosawa, quant à lui, trouve dans un genre local populaire, le « film de fantômes », l'occasion de décliner ses obsessions coutumières sur la puissance de l'inconscient.

Étrangement, ces trois films, fort dissemblables, abordent des thèmes communs : le deuil, l'isolement social et affectif, les déchirements familiaux, les traumatismes de la mémoire. S'agirait-il là des motifs particulièrement « orientaux » ? Peut-être pas, mais, qu'il s'agisse de traits culturels ou d'archétypes exotiques, en fiction comme en documentaire, l'Asiatique au cinéma est non seulement lié à des thématiques récurrentes, mais doté de caractéristiques qui influent leur traitement formel. Le lieu commun met le spectateur en face du familier : un semblant de réel. De là, le cinéaste peut le guider vers l'inconnu et l'imprévisible : la possibilité d'une narration.

Le prologue de *Dheepan*, c'est un charnier de Tamouls et une communauté qui cherche à fuir le Sri Lanka, dans l'espoir d'un havre hypothétique. *La backstory* de *The Look of Silence*, ce sont les massacres soi-disant anticommunistes en Indonésie dans les années 1960, et un film précédent, *The Act of Killing*, où les bourreaux mettaient en scène leurs exactions ; c'est désormais aux victimes de s'exprimer. Le passé de l'héroïne de *Vers l'autre rive*, c'est un mari disparu ; il erre dans les limbes, dorénavant, et se refuse à gagner le monde des morts tant qu'il n'a pas réglé ses affaires avec les vivants. Dans les trois cas, le metteur en scène du film choisit un protagoniste qui va nous guider dans sa quête : un « Tigre tamoul » se posant en réfugié politique taciturne, avant que la violence le rattrape ; le frère d'une victime des massacres, né après les faits mais rongé par des non-dits explosifs ; une jeune Nippone qui ne se résigne pas au deuil. Et, dans les trois cas, le personnage arbore des qualités permettant à un récit initiatique de se mettre en marche, fidèle à l'idée que l'on peut se faire d'un héros asiatique au cinéma : obstination, résilience, mélange de combativité et d'acceptation face à l'accomplissement d'un destin tragique.

Même Richard Brooks, grand réalisateur trop peu reconnu aujourd'hui, et auquel nous consacrons notre dossier en écho à un week-end spécial à l'Institut Lumière, se confronta à l'archétype du noble Asiate qui souffre, dans son adaptation épique et sous-estimée de *Lord Jim* de Joseph Conrad (1965). Le jeune rebelle dont la mort provoquera le sacrifice final de Jim (Peter O'Toole) y était incarné par Juzo Itami, futur cinéaste de la nouvelle vague japonaise des années 1980, réalisateur de *Tampopo*, ode corrosive aux traditions gastronomiques et cinématographiques d'Extrême-Orient !

Décidément, oui, mieux vaut partir des clichés que d'y arriver.

Yann Tobin